

## DESCRIPTION - BIOLOGIE - DÉGÂTS

Les Tipules, souvent considérées à tort comme des Moustiques ou Cousins, s'en distinguent par leur taille, beaucoup plus grande, et par l'absence de trompe (elles ne piquent ni l'homme ni les animaux). Leurs larves, trop souvent confondues avec les «Vers gris», sont nuisibles aux cultures. On peut les reconnaître aisément parce qu'elles sont apodes tandis que les Vers gris, comme toutes les chenilles, possèdent des pattes.

Les adultes se caractérisent par de très longues pattes, qui se cassent facilement, et une tête prolongée en museau. Le corps, étroit et allongé, mesure de 1,5 à 2,5 cm; il est gris ocracé. Les ailes sont longues et grisâtres.

Les larves, d'un gris terreux, sont cylindriques. Bien que le corps se contracte et s'allonge dans de fortes proportions, la peau est résistante, d'où leur nom anglais de «jaquettes de cuir». La tête est rétractile, ce qui ajoute à l'aspect boudiné des larves.

Plusieurs espèces sont susceptibles de causer des dégâts. La plus commune est *Tipula paludosa*, espèce de grande taille, dont le vol a lieu en septembre. *T. oleracea*, qui lui ressemble beaucoup, vole en avril, puis en octobre, mais reste peu abondante. *T. vernalis*, espèce plus petite, vole également en avril, mais reste localisée, comme la précédente. Ces deux dernières ont une répartition moins générale que *T. paludosa*.

Les très fortes exigences hygrométriques des Tipules limitent leur développement aux milieux les plus humides.

L'accouplement a lieu dès l'éclosion et les femelles peuvent pondre jusqu'à plusieurs centaines de petits œufs noirs, allongés et durs, qui sont projetés dans les herbes, d'où ils tombent sur le sol. Une forte humidité est nécessaire à l'éclosion qui se produit au bout d'un temps variable (15 jours environ chez *T. paludosa* et *T. oleracea*).

Les larves se développent assez rapidement dans la couche superficielle du sol, vivant d'humus au début. Chez les trois espèces, elles passent l'hiver sans entrer en diapause. Elles sont résistantes au froid et restent proches de la surface. Leur activité augmente dès que la température remonte. L'activité des larves demeure élevée durant les hivers doux, de sorte que les dégâts peuvent être déjà marqués en décembre-janvier, s'il s'agit de *T. paludosa*. La nymphose a lieu 1 à 3 semaines avant le vol, selon les espèces.

Les larves se nourrissent au voisinage de la surface du sol. Elles sont souterraines mais creusent des galeries qui débouchent à l'air libre et qui leur permettent de remonter la nuit. Elles peuvent même rester, durant le jour, dans des touffes de graminées bien développées, s'il fait humide. Ce sont surtout les parties des tiges et feuilles proches du collet qui sont attaquées.

Dans les prairies permanentes, des plaques d'herbe jaunissante puis sèche apparaissent, dès janvier, à la suite de la section des tiges, et les dégâts s'intensifient au printemps.

Il est toutefois rare que leur étendue justifie un traitement à cause du pouvoir de résistance de la prairie permanente aux attaques en général et de sa capacité de reconstitution.

Les semis de prairies, qu'il s'agisse de Graminées ou de Légumineuses, sont très vulnérables à la levée. Au début du printemps, lorsque les larves sont en pleine activité, les parties aériennes des Graminées et des Légumineuses sont dévorées lorsqu'elles mesurent 1-2 cm de hauteur; le terrain se dénude. Les attaques sont à craindre jusqu'en mai lorsqu'il s'agit de *T. paludosa*, comme c'est le cas généralement.

De même les céréales d'hiver, blé et orge, peuvent disparaître à partir de décembre; la partie souterraine des tiges est coupée, les pieds jaunissent, se détachent et meurent. Les céréales de printemps subissent les mêmes attaques et parfois les semences elles-mêmes sont détruites.

Les végétaux les plus divers peuvent être endommagés, en particulier pois et pommes de terre, dont les pousses sont dévorées sous terre.

## MOYENS DE LUTTE

## MÉTHODES CULTURALES

Les prairies constituent un réservoir permanent d'infestation; leur mise en culture assainit le sol et réduit la population larvaire. Cependant, les cultures qui suivent trop rapidement les retournements de prairies restent susceptibles d'être endommagées.

Si la mise en culture a lieu au printemps, qu'il s'agisse de prairies temporaires, de céréales ou de plantes sarclées, le retournement doit être effectué durant l'hiver et, dans tous les cas, le sol doit être fortement travaillé pour favoriser son dessèchement superficiel.

Si la mise en culture a lieu en automne, il faut éviter de retourner trop tard après les pontes du mois de septembre qui auraient pu assurer le repeuplement du terrain. On risquerait alors d'enfouir les larves avec les mottes de gazon et on s'exposerait à une destruction des plantes à la levée. Il est prudent de labourer au plus tard en août pour détruire le plus de nymphes possible et assécher la surface du sol au moment où les femelles recherchent un lieu pour pondre. La préparation doit être soignée et le gazon suffisamment enfoui.